Pourquoi "Kaléidoschoral"?

Autor(en): **Berger, Gérald**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **111 (2008)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-550118

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pourquoi « Kaléidoschoral » ?

Gérald Berger

Lorsque Pro Helvetia lança, en 2006, son programme thématique « Echos – Culture populaire pour demain », elle sollicita la collaboration des diverses régions du pays. D'emblée, les cantons du Valais, de Fribourg et du Jura décidèrent de proposer, en concertation avec les autres cantons de la Suisse romande, un projet axé autour du chant choral. En Suisse romande en effet, le chant choral est un domaine privilégié de la culture populaire. S'il est vrai que plusieurs centaines de chœurs y développent une activité plus ou moins régulière, force est cependant de constater que le chant choral romand est désormais confronté à des défis jusque là encore inédits. Aujourd'hui, l'industrie culturelle est en mesure de populariser en même temps, aux quatre coins du globe, les mêmes airs populaires. Dès lors, les goûts du public ne risquent-ils pas d'être nivelés par un répertoire choral issu de la variété populaire ? Le patrimoine choral romand, constitué et enrichi par des personnalités telles que Jaques Dalcroze, Carlo Boller, Jean Daetwyler, Joseph Bovet ou Pierre Kaelin, ne risque-t-il pas de disparaître progressivement du répertoire de nos chœurs ? Comment encourager et faire rayonner la création contemporaine ? Enfin, la scène chorale romande peut-elle encore affirmer une différence culturelle, différence si importante pour la cohésion et l'identification sociale d'une région, voire d'un pays ?

S'il est vrai qu'en Suisse romande, contrairement peut-être à la Suisse alémanique, il n'y a jamais eu de divisions quasi sectaires entre les différents genres du chant choral, à savoir le chant traditionnel, la variété, voire le folklore ainsi que le chant dit classique, il n'en demeure pas moins que les pouvoirs publics se questionnent sur la meilleure façon de soutenir le chant choral. De la même manière, les acteurs du chant choral romand se questionnent sur leur statut par rapport aux professionnels de la musique, tout comme sur les standards de formation des directeurs et des choristes. Enfin, comment se situer par rapport au public ? Faut-il se contenter de répondre à une demande parfois directement inspirée de la variété populaire ou doit-on proposer une offre alternative et, si oui, comment ?

Ce sont toutes ces interrogations qui ont incité les cantons de Suisse romande à mettre sur pied Kaléidoschoral. Ses objectifs étaient de mettre en évidence les forces et les courants en présence, de tenter de susciter une dynamique entre ces forces et ces courants, voire aussi entre les praticiens du chant choral amateur et les professionnels, enfin de tirer un parti créatif des synergies qui peuvent naître entre tradition et innovation.

Le projet s'est articulé autour de quatre points forts : deux concerts (deux symposiums. Le premier concert, à La Tour-de-Trême, avait pour bu d'essayer de dresser un état des lieux du chant choral en Suisse romand tous genres confondus. Quant au second concert, à Saint-Maurice, qui clos le projet Kaléidoschoral, il avait pour ambition de créer des passere les et de susciter, par le biais de créations originales, des rencontres entı des chœurs de genres très différents.

L'objectif des deux symposiums était de réunir les participants des deu concerts avec des spécialistes de l'art choral et des responsables culturel Les débats et les réflexions menés à Saignelégier, puis à Delémont, oı confirmé les défis auxquels est confronté le chant choral romand. L'a choral puise ainsi ses racines dans une société qui avait un autre ordı social, liturgique ou politique que celui d'aujourd'hui. Comment se pos tionner dans une société qui a changé ? Comment se positionner face à l pratique de la chanson harmonisée qui semble toujours plus avoir l'oreille d public ? Qu'attendre des autorités politiques en matière de formatio chorale et d'encouragement à la création ? Enfin, le compositeur de chaı choral y est apparu comme une sorte de « roi nu », sans réel statut. Le se cond symposium de Delémont a rebondi sur les constats de Saignelégie Il en est ressorti la volonté de créer, en concertation avec les sociétés caı tonales de chant, un véritable réseau de compétences sur le plan romanc

Je laisserai le soin à André Ducret, directeur artistique de Kaléido: choral, et à Patrice Borcard, évaluateur, de tirer le bilan de l'opératioı Pour ma part, je voudrais relever la volonté du Comité de pilotage d Kaléidoschoral de favoriser la création d'un réseau de compétences d chant choral en Suisse romande.

D'autre part, les créations commandées pour le concert de Sain Maurice ont fait l'objet d'une édition et elles viennent ainsi enrichir l répertoire choral romand. Plusieurs d'entre elles ont été présentées loı de la Fête fédérale de chant, le 7 juin 2008, à Weinfelden, ainsi qu'à l Fête de clôture d'« Echos » les 19 et 20 septembre 2008, à Saint-Gall.

En conclusion, je tiens à remercier les services culturels des cantor de Suisse romande qui ont décidé la mise sur pied de Kaléidoscho ral et lui ont apporté un soutien financier. J'adresse ma gratitude à l Fondation Pro Helvetia, initiatrice du projet « Echos », tout en soul gnant l'excellente collaboration qui a prévalu avec cette dernière. Nc remerciements vont également à l'organe intercantonal de la Loteri romande dont l'aide a permis d'organiser les deux concerts publics, air si que de financer les créations commandées à plusieurs compositrice et compositeurs de Suisse romande. Je voudrais également remercie tous les chœurs qui ont accepté de participer à Kaléidoschoral, ain: que leurs directrices et directeurs, les compositrices et compositeur et toutes les personnes qui ont œuvré à l'organisation des concerts (

Comité de pilotage (lequel s'est réuni à dix-sept reprises), avec un mer ci tout particulier à MM. André Ducret, directeur artistique, Frédéri Studer, administrateur, Patrice Borcard, modérateur des symposium et expert de Kaléidoschoral et enfin à Mme Bernadette Moullet qui en assuré le secrétariat.

Gérald Berger, Président du Comité de pilotage